



# Correspondant 17

*Foreign Correspondent*  
de Alfred Hitchcock

## Fiche technique

USA - 1940 - 1h59. -N. & B.

Réalisateur :  
**Sir Alfred Hitchcock**

Scénario :  
**Charles Bennett et  
Joan Harrison**  
d'après *Personae history* de  
**Vincent Sheehan**

Montage :  
**Otto Lovering  
Dorothy Spencer**

Musique :  
**Alfred Newman**

Interprètes :  
**Joel McCrea**  
(Johnny Jones)  
**Laraine Day**  
(Carol Fisher)  
**Herbert Marshall**  
(Stephen Fisher)  
**George Sanders**  
(Herbert Folliot)  
**Albert Basserman**  
(Van Meer)



## Résumé

Jones, journaliste américain au *New York Globe*, est envoyé en Europe au début de l'année 1939 pour évaluer l'éventualité d'une guerre mondiale. A Londres, il rencontre un vieux politicien hollandais, Van Meer, seul à connaître la clause secrète d'un traité d'alliance. Après un attentat simulé, Van Meer est enlevé par des espions nazis et Jones part à sa recherche, en Hollande, aidé par Carol, jeune fille dont le père préside une société pacifiste...

## Critiques

"C'est en pensant à un moulin dont les ailes tourneraient dans un sens opposé à la direction du vent qu'Hitchcock eut - paraît-il - l'idée de réaliser **Correspondant 17** où se croisent en une folle course-poursuite l'espionnage, l'humour et le suspens.

Seconde œuvre américaine d'Hitchcock, le film permet par ailleurs à l'Anglais Hitchcock d'attirer l'attention des Etats-Unis sur ce qui se passe en Europe - l'Amérique ne participera à la Seconde Guerre mondiale qu'en décembre 1941, après *Pearl Harbor* - et cette succession d'aventures annonce **Cinquième colonne** et **La mort aux trousses**.

La séquence de l'assassinat de Van Meer au milieu d'une forêt de parapluies, celle du moulin et la scène entre Joel McCrea et

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Edmund Gwenn au sommet de la tour, témoignent une fois de plus de l'art d'Hitchcock à créer une brusque intensité dramatique qu'il se plaît lui-même à démonter quelques instants plus tard par de purs instants de comédie.

Parfaitement joué, brillant et ironique, **Correspondant 17** est une éblouissante réussite.

"Ce film était une fantaisie - avouait Hitchcock - et comme chaque fois que je m'occupe d'une fantaisie, je n'ai pas permis à la vraisemblance de montrer sa vilaine tête."

Télérama  
(1985)

"Et là se retrouve tout Hitchcock. L'humour, l'angoisse, la virtuosité, la gravité aussi. Bref, ce jonglage d'images qui fit du gros Anglais l'enchanteur que l'on sait. Il est au sommet de la domination de son art. Il se permet toutes les audaces, il gagne à tous les coups."

Le Figaro  
(8 août 1984)

"Il y a aussi l'interprétation : Joel McCrea manie aussi bien le stylo ou le micro que le revolver. Le merveilleux George Sanders, suavement cynique. Et un traître dont la gueule ferait pâlir d'envie Iago: Eduardo Cianelli. Le tout servi à la sauce Hitch: humour, amour, embrouilles."

Le Canard Enchaîné (18 juillet 1984)

"Entre deux frissons, Hitchcock n'a ménagé ni les gags, ni les quolibets. La presse américaine à l'étranger y est montrée sous un jour des plus réjouissants. (...) Sorti une première fois en 1960, le film est cette fois présenté dans sa version intégrale. Quasi inédit, c'est sans doute l'un des chefs-d'oeuvre

les plus méconnus de la longue filmographie du vieux maître du suspense."

Le Matin  
(13 juillet 1984)

## Entretien avec le réalisateur

*F. T. Voilà où je veux en venir. . Je suis étonné qu'après un film de grand standing comme **Rebecca**, et qui a obtenu beaucoup de succès, vous ayez été amené à tourner **Foreign Correspondent** que j'admire beaucoup mais qui est manifestement un film de série B.*

A. H. C'est très facile à expliquer. C'est, une fois encore, un problème de distribution de personnages. En Europe, le thriller, l'histoire d'aventures, n'est pas considéré comme inférieur et, en Angleterre, c'est même un genre littéraire très respecté. En Amérique, le contexte est différent. Déjà, dans la littérature, les œuvres d'aventures sont considérées comme de seconde classe. Lorsque j'ai terminé le script de **Foreign Correspondent**, je suis allé voir une grande vedette, Gary Cooper. Mais c'était un thriller, il ne voulait pas le tourner. Cela m'est arrivé plusieurs fois à mes débuts à Hollywood et je finissais toujours avec des acteurs de deuxième importance, comme ici Joel McCrea. Quelques années plus tard, j'ai rencontré Gary Cooper; il m'a dit : "Je me suis gouré, n'est-ce pas ?"

*F. T. Walter Wanger était le producteur du film. Est-ce lui qui vous a proposé cette histoire ?*

A. H. Oui. Il s'intéressait à la politique étrangère et avait acheté les droits d'un livre intitulé « Histoire personnelle » par Vincent Sheehan, un journaliste très connu comme envoyé spécial. Dans le film, il ne reste rien du livre, qui était strictement autobiographique; il s'agit en fait d'un script original de Charles

Bennett et de moi.

*F. T. J'ai ici un résumé du scénario: Jones est un journaliste américain que son journal envoie en Europe au début de l'année 1939 pour évaluer l'éventualité d'une guerre mondiale. A Londres il rencontre un vieux politicien hollandais, possesseur d'un secret d'alliance. Après un attentat simulé, le vieux politicien hollandais est enlevé par des espions nazis et Jones part à sa recherche, en Hollande, aidé par une jeune fille (Laraine Day) dont le père (Herbert Marshall), qui préside une société pacifiste, se révélera être une autorité nazie. Au cours d'un accident d'avion en pleine mer, le père se suicide et Jones, recueilli par un navire, rentre à Londres avec la jeune fille. Voilà pour l'histoire*

A. H. Comme vous voyez, je reprenais mon vieux thème du héros innocent mêlé à des aventures..

*F. T. J'imagine que vous auriez souhaité une autre vedette féminine que Laraine Day.*

A.H. Oui, j'aurais préféré obtenir de plus grands noms.

*F. T. Mais Joel McCrea était sympathique dans son rôle...*

A. H. Il est un peu mou. Mais il y a beaucoup d'idées dans ce film, hein ?

*F. T. Énormément. On a dit que votre point de départ avait été la scène des moulins, l'idée d'un moulin dont les ailes tourneraient dans le sens contraire de la direction du vent, envoyant ainsi un message secret à l'intention d'un avion ?*

A. H. Oui nous sommes partis de cette scène des moulins, et aussi de l'assassin qui se faufile parmi les parapluies.. Nous étions en Hollande, donc moulins et parapluies. Si j'avais tourné le film en couleurs, j'aurais utilisé une idée dont je rêve depuis longtemps: le meurtre dans un champ de tulipes. Deux personnages: l'assassin, genre Jack l'Éventreur, arrive derrière la fille. Son ombre s'avance sur elle, elle se retourne et hurle. Immédia-

tement nous "panoramiquons" sur les pieds qui luttent parmi les tulipes. La caméra s'avance vers une tulipe, dans la tulipe. Le bruit de la lutte continue dans l'arrière-plan sonore. Nous avançons sur un pétale qui remplit tout l'écran et, vlan... une goutte de sang rouge tombe sur le pétale. C'est la fin du meurtre. Il y a un plan vers la fin de **Foreign Correspondent** dont personne, aucun technicien, ne s'est demandé comment il avait été tourné. C'est lorsque l'avion plonge vers l'océan ; les pilotes ne peuvent plus le redresser, l'océan se rapproche et nous sommes dans la cabine de pilotage ; la caméra est par-dessus les épaules des deux pilotes et, entre eux, on voit, par la cabine vitrée l'océan qui se rapproche de plus en plus. Alors, sans aucune coupure l'avion entre dans l'eau violemment et les deux hommes sont noyés, tout cela dans le même plan.

*F. T. C'était peut-être une combinaison de transparence et de trombes d'eau réelle ?*

A. H. J'avais fait faire l'écran de transparence en papier fort et, derrière cet écran, il y avait un réservoir d'eau. La transparence défilait, l'avion piquait et lorsque, sur le film, l'eau approchait j'appuyais sur un bouton et l'écran de transparence se déchirait sous la pression de l'eau.

Grâce à la pression de ce volume d'eau considérable, c'était impossible de distinguer l'écran se déchirant.

Une autre chose difficile à tourner, un peu plus tard, était la manière dont l'avion se disloque avant de sombrer, lorsqu'une des ailes s'en sépare avec des gens dessus. Sur un grand bassin nous avons installé des rails au-dessus de l'eau; l'avion était monté sur ces rails coupés à un certain endroit; l'aile de l'avion s'en allait sur un autre rail perpendiculaire, c'était très difficile à faire mais très amusant.

*F. T. C'était un excellent final.*

A. H. Une certaine partie du matériel de ce film a dû être tournée à Londres et à Amsterdam par une seconde équipe. Nous étions en 1940 et le cameraman au premier voyage à Amsterdam a été torpillé et a perdu tout son équipement. Il a dû y retourner une seconde fois.

Entretien Hitchcock/Truffaut  
*Editions Ramsay*

## Le réalisateur (1899 - 1980)

Deux parties dans la longue carrière d'Hitchcock : la période anglaise de 1922 à 1940, puis la période américaine qui le conduit à travailler dans les principaux studios d'Hollywood, Paramount, Warner, M.G.M., Fox, Universal.

La période américaine s'ouvre sur une adaptation de *Daphné du Maurier*. David O'Selznick avait attiré Hitchcock aux Etats-Unis pour lui confier la direction de **Rebecca** avec Joan Fontaine et Laurence Olivier. C'est un triomphe consacré par un oscar. Hitchcock s'installe à Hollywood. Il va utiliser à son profit les conditions techniques exceptionnelles qui lui sont offertes. Films d'espionnage (le terrifiant **Notorious** qui réunit la plus belle galerie de mines patibulaires jamais vue jusqu'alors à l'écran), histoires criminelles (**La corde**, **Le grand alibi**, avec Marlène Dietrich, **Strangers on a Train** auquel collabore du bout des lèvres Raymond Chandler), simples comédies (**M et Mme Smith**), l'œuvre qui achève de se dessiner va faire délirer la jeune critique des Cahiers du Cinéma et faire passer Hitchcock du rang de spécialiste chevronné du suspense à celui de grand maître du cinéma à l'égal d'un Renoir, d'un Murnau ou d'un Dreyer. Francois Truffaut expliquera, dans *Le cinéma selon Hitchcock*, les

raisons d'une telle fascination : "Son œuvre est à la fois commerciale et expérimentale, universelle comme le **Ben-Hur** de William Wyler et confidentielle comme **Fireworks** de Kenneth Anger."

## Filmographie

<b>The Pleasure Garden</b>	1925
<b>The Mountain Eagle</b>	1926
<b>The Lodger</b> (L'éventreur ou Les cheveux d'or)	1926
<b>Downhill</b>	1927
<b>Easy Virtue</b>	1927
<b>The Ring</b> Le ring	1927
<b>The Fartner's Wife</b> La fermière ou Laquelle des trois ?	1928
<b>Champagne</b> A l'américaine	1928
<b>The Manxman</b>	1929
<b>Blackmail</b> Chantage	1929
<b>Elstree Calling</b> avec A. Brunel	1930
<b>Juno and the Paycock</b> Junon et le paon	1930
<b>Murder</b>	1930
<b>The Skin Game</b>	1931

D O C U M E N T S

<b>Rich and Strange</b> A l'est de Shangai	1932	<b>Bon Voyage</b> <i>(Court métrage)</i>	1944	<b>North by Northwest</b> La mort aux trousses	1959
<b>Number Seventeen</b> Numéro dix-sept	1932	<b>Aventure Malgache</b> <i>(Court métrage)</i>	1944	<b>Psycho</b> Psychose	1960
<b>Waltzes from Vienna</b> Le chant du Danube	1933	<b>Spellbound</b> La maison du docteur Edwards	1945	<b>The Birds</b> Les oiseaux	1963
<b>The Man Who Knew Too Much</b> L'homme qui en savait trop	1934	<b>Notorious</b> Les enchaînés	1946	<b>Marnie</b> Pas de printemps pour Marnie	1964
<b>The 39 steps</b> Les 39 marches	1935	<b>The Paradine Case</b> Le procès Paradine	1948	<b>Torn Curtain</b> Le rideau déchiré	1966
<b>The Secret Agent</b> Quatre de l'espionnage	1936	<b>The Rope</b> La corde	1948	<b>Topaz</b> L'étau	1969
<b>Sabotage</b> Agent secret	1936	<b>Under Capricorn</b> Les amants du Capricorne	1949	<b>Frenzy</b> Frenzy	1972
<b>Young and innocent</b> Jeune et innocent	1937	<b>Stage Fright</b> Le grand alibi	1950	<b>Family Plot</b> Complot de famille	1975
<b>The Lady Vanishes</b> Une femme disparaît	1938	<b>Strangers on a Train</b> L'inconnu du Nord-Express	1951		
<b>Jamaica Inn</b> L'auberge de la Jamaïque	1939	<b>I Confess</b> La loi du silence	1953		
<b>Rebecca</b> Rebecca	1940	<b>Dial M for Murder</b> Le crime était presque parfait	1954		
<b>Foreign Correspondant</b> Correspondant 17	1940	<b>Rear Window</b> Fenêtre sur cour	1954		
<b>Mr. and Mrs. Smith</b> M. et Mme Smith	1941	<b>To Catch a Thief</b> La main au collet	1955		
<b>Suspicion</b> Soupçons	1941	<b>The Trouble With Harry</b> Mais qui a tué Harry ?	1956		
<b>Saboteur</b> Cinquième colonne	1942	<b>The Man Who Knew Too Much</b> L'homme qui en savait trop	1956		
<b>Shadow of a Doubt</b> L'ombre d'un doute	1943	<b>The Wrong Man</b> Le faux coupable	1957		
<b>Life boat</b> Lifeboat	1944	<b>Vertigo</b> Sueurs froides	1958		

**Documents disponibles au France**  
revue de presse

L E F R A N C E